



## COLZA

Stade cotylédons à 4-5 feuilles (B5).

### Altises

Ce ravageur est capturé en cuvette jaune depuis une semaine (de 2 à 20 captures selon les secteurs). Des morsures circulaires souvent non perforantes sur les cotylédons sont observées dans quelques parcelles (Magny-Fouchard, Ville/Arce dans l'Aube, Crugny, Méry dans le Tardenois). Le seuil de traitement est rarement atteint et(ou) les stades du colza sont souvent dépassés.

■ **Nos conseils :** n'intervenir que si 30% de plantes sont porteuses de piqûres nutritionnelles jusqu'au stade 2 feuilles ou 20 à 30 captures cumulées en cuvette.

### Autres insectes

Aucun charançon du bourgeon terminal n'a été capturé à ce jour. Cependant quelques baris (charançons de couleur bleu métallique) ont été observés aux Rivières-Henrue (Perthois), à Crugny (Tardenois) et Ville/Arce (10). Ces derniers peuvent commettre des dégâts au printemps (début de montaison) car les larves creusent des galeries dans le pivot. Mais la nuisibilité du baris est mal connue.

■ **Nos conseils :** pas d'intervention.

### Tenthredes

Les tenthredes de la rave sont toujours piégées en nombre important en bacs jaunes quel que soit le secteur. Il semble que l'activité maximale du vol ait eu lieu entre le 15 et le 19 septembre.

Captures entre le 20 et le 25/09

| Lieu                   | Nombre |
|------------------------|--------|
| 08 Rethel              | 1      |
| St Fermeux             | 23     |
| Menil-Annelles         | 30     |
| 51 Les Rivières Henrue | 100    |
| Crugny                 | 24     |
| Méry                   | 137    |
| Vauchamps              | 28     |
| 10 Ville/Arce          | 2      |
| Rumilly les Vaudes     | 22     |
| Bar/Seine              | 5      |
| Mesnil Vallon          | 92     |
| Villacerf              | 61     |
| Charny le Bachot       | 32     |

Cependant, les larves (fausses chenilles noires) sont peu nombreuses et les dégâts sur feuilles très faibles.

■ **Nos conseils :** une intervention insecticide peut s'avérer nécessaire avec une des matières actives homologuées sur cet insecte : bifenthrine (dans Talstar), cyperméthrine (dans Cymbush), deltaméthrine (dans Décis ou Galion) et lambda-cyhalothrine (dans Karaté). Dans le dernier bulletin, il avait été préconisé du parathion-méthyl, à ne réserver uniquement qu'en traitement très tardif dit de "rattrapage" sur larves.

### Pucerons

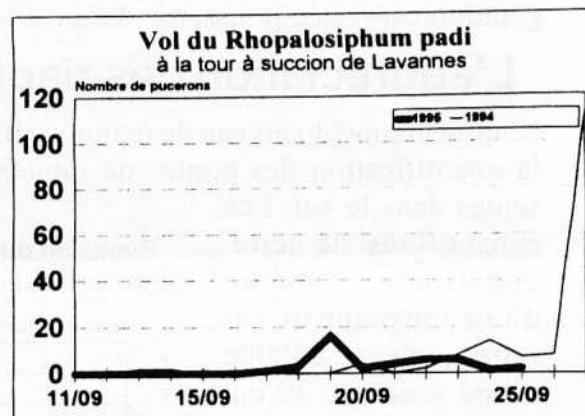
Les tout premiers sont présents en culture. Sur les repousses, de colza, ils sont pour l'instant en très faible nombre.

■ **Nos conseils :** commencer à surveiller les cultures.

## CEREALES

### Pucerons et JNO

La récolte des maïs a débuté. Pour l'instant, les vols ou les migrations de pucerons vecteurs de la JNO (Rhopalosiphum padi principalement) restent très faibles.



De même sur repousses de céréales (blé ou orge), les populations de pucerons sont très rares. Les premiers tests du pouvoir virulifère des pucerons mesuré indirectement sur pots d'orge exposés 8 jours aux pucerons (entre le 11 et le 18 septembre) à Lavannes (nord de Reims) montrent un résultat nul.

Les premiers tests sur pucerons ailés capturés à la tour (5 testés) révèlent qu'aucun de ces pucerons n'est porteur du virus. Nous vous tiendrons informés de l'évolution de ces résultats chaque semaine.

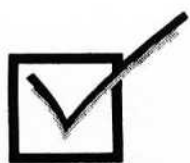
■ **Nos conseils :** un des premiers moyens de lutte efficace pour limiter les attaques de pucerons est l'élimination des repousses d'orge ou de blé qui sont très nombreuses à cette période.

**Colza : altises piégées. Pas de charançon du bourgeon terminal.**

**Céréales : début de vol des pucerons JNO.**

**Blé : risque mouche grise identique à celui de 1994.**





**Le SRPV  
Champagne  
Ardenne** vous  
invite à une  
réunion technique  
le 16 Novembre  
après-midi à  
Vertus salle  
Wagner. Au  
programme : les  
viroses en  
Grandes Cultures,  
les  
Avertissements  
Agricoles, le  
mildiou de la  
vigne, la politique  
de la France en  
matière  
d'environnement.

## Mouche grise

# Grave ou pas grave ?

*Les dégâts liés à la mouche grise dépendent de facteurs liés aux conditions climatiques. Depuis 1989, le suivi de 103 parcelles a permis de préciser la technique d'estimation des risques.*

**L**a surveillance du ravageur débute durant l'été avec le suivi du vol des adultes dans des parcelles de betteraves (précédent culturel favorable aux attaques de mouches grises).

Les niveaux de captures enregistrés en cuvette jaune sont globalement moins importants que ceux observés durant l'été 1994 mais supérieurs à ceux de ces dernières années. Le phénomène est directement lié aux conditions exceptionnelles douces de l'hiver 1994-1995 et à leurs conséquences sur la très forte mortalité naturelle des pontes de mouches grises. Les dégâts passeront inaperçus dans les céréales dont la végétation est restée poussante durant l'hiver.

### Comparaison pluri-annuelle des captures de mouches grises à LUYERES

| Année | Adultes<br>capturés |
|-------|---------------------|
| 1989  | 58                  |
| 1990  | 15                  |
| 1991  | 14                  |
| 1993  | 56                  |
| 1994  | 641                 |
| 1995  | 177                 |

## L'appréciation des risques

L'appréciation du niveau de risque est basée sur la quantification des pontes de mouches présentes dans le sol. Les échantillons de terre, constitués chacun d'une vingtaine de carottes prélevées à l'aide d'une sonde de 10 cm de diamètre sont analysés dans notre laboratoire de Troyes. L'utilisation, en fonction des résultats d'analyses de sol, de la grille d'évaluation permet de déterminer dès l'automne la proportion de parcelles dans laquelle au moins 10% des plantes risquent d'être détruites au printemps.

### Fréquence des parcelles à risques au seuil de 10% des plantes détruites.

| Population<br>d'oeufs/ha | Niveau de<br>ponte | Fréquence de<br>parcelles à risque |
|--------------------------|--------------------|------------------------------------|
| <1 Million               | faible             | 1 parcelle sur 10                  |
| 1 à 2 Millions           | modéré             | 1 parcelles sur 5                  |
| > 2 Millions             | fort               | 1 parcelle sur 2                   |

## Qu'en est-il pour la prochaine campagne ?

Une cartographie pluriannuelle est réalisée à partir d'un référentiel de 13 parcelles de betteraves précédant une culture de céréales. Afin de maintenir une certaine similitude de situations, les parcelles enquêtées sont choisies dans les mêmes secteurs d'une année à l'autre. Les résultats de cet automne révèlent qu'il n'existe pas de localité constamment infestée ou réciproquement régulièrement indemne. La campagne prochaine devra tenir compte d'un très faible accroissement du nombre de parcelles présentant un niveau de risque modéré (voir graphique ci-dessous). Toutefois il faut prendre en considération les rares situations où le niveau de ponte excède 2 millions d'oeufs par hectare. Ce type de parcelles n'était plus observé depuis 1990!

## Que faire ?

Bien que les conditions de l'hiver soient déterminantes de l'importance des attaques, les parcelles les plus exposées sont des blés de betteraves semés tardivement. Un traitement de semence de type T4B (Austral, Capfos) sera réservé prioritairement à ces situations.

Ne pas oublier que les semis clairs en sol creux favorisent l'extériorisation des dégâts de façon spectaculaire.

Evolution du niveau de risque dans des  
parcelles avec plus de 1 million d'oeufs/ha

